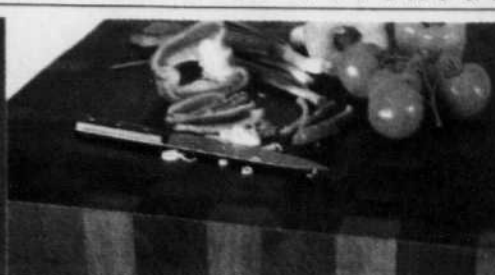


**DESIGN**

Cape May ou l'architecture à la rescousse du tourisme

Page D 5

**SAVEURS**

L'art de l'ébénisterie en cuisine

Page D 6

CAHIER **D****SAMEDI**

TOURISME

Vancouver

culturel et interculturel



TOURISM VANCOUVER

Les clichés ne manquent pas quand vient le temps de décrire le cœur de Vancouver, un centre-ville surdoué. Beau, varié, de navigation facile, le Downtown Vancouver est aussi bigarré, brouillon et ivre d'histoire. Son aspect interculturel et cultivé est particulièrement captivant.

BENOIT LEGAULT

Vancouver — Attaquons d'emblée le mythe de la fusion cosmopolite de Vancouver. D'une part, la ville recèle une grande communauté d'origine européenne; d'autre part, on y trouve une grande communauté asiatique de souche plus récente. Ces deux grandes communautés se touchent, s'influencent, mais la fusion n'est pas totale, loin de là.

A preuve, le samedi soir, Granville Street ressemble aux autres *strips* de l'Ouest avec son torrent de culture cow-boy, de jeans et de bière. Ici, le Roxy est la boîte indémodable de rencontres avec ses *cover bands* et leurs spectacles-hommages.

Un saut dans un taxi et on atteint l'Asie du Chinatown, une Asie ténébreuse, isolée et incroyablement authentique. Les Blancs sont rares dans les

marchés et les restaurants. Nulle part au Canada se sent-on plus proche de la Chine qu'à Vancouver, au propre et au figuré.

Histoire à fond de trains

Outre le Chinatown, le quartier le plus texturé de Vancouver est Yaletown. Centre ferroviaire au XIX^e siècle, quartier des entrepôts au début du XX^e, Yaletown est maintenant le quartier le plus chic de Vancouver. Les vieux entrepôts et les rues de brique confèrent un caractère fortement historique au secteur.

L'aspect de Yaletown est demeuré figé car l'explosion du camionnage a rendu inutiles les entrepôts ferroviaires du centre-ville dès les années 1950. Aujourd'hui, Yaletown est le repaire du loft-condo, du bar branché et de la boutique songée.

Sur la frange de Yaletown, jazz et blues sont en lieu sûr dans le Yale Hotel. Bâti en 1890, c'est un des plus vieux bâtiments de la côte Ouest. Sa vocation d'origine consistait à loger les travailleurs en transit des Canadian Pacific Railways. Son toit mansardé, ses fenêtres arquées et son briquetage décoratif en font un édifice distinctif de la ville.

Le Yale Hotel donne sur une sortie du pont de l'île Granville. Cette île célèbre, retraite ludique de Vancouver, est située entre le centre-ville et sa banlieue sud, majoritairement asiatique. Granville Island est un microcosme culinaire de Vancouver. Ici, on peut trouver des miches de pain arrivées par vol direct de Paris et des fruits exotiques comme le mangoustan, en-

voyés par vol direct de l'Orient. Granville Island est à la fois une île urbaine et un pont intercontinental.

D'ailleurs, des immigrants japonais y font du saké artisanal. On y trouve aussi des galeries d'art, des commerçants locaux de haut rang — comme le célèbre artiste du soulier John Fluevog —, des restaurants géniaux et les plus belles terrasses de la ville. On quitte Granville Island à regret mais avec le plaisir d'emprunter les mignons traversiers de poche qui font la navette jusqu'au centre-ville.

Au-delà de ses formidables dynamiques interculturelles et intercontinentales, Vancouver demeure une jeune cité timide sur le plan culturel. *J'espère que tu parleras de notre galerie, ça n'arrive pas souvent dans l'Est*, nous disait Andrew Riley, relationniste en chef de la Vancouver Art Gallery (VAG). La VAG loge dans un magnifique édifice historique au cœur de la ville, mais cet édifice est si petit que la grande collection du musée est montrée uniquement par tranches d'expositions temporaires.

La plupart de ces expositions sont composées d'art contemporain régional. Déjà, sur Granville Island, on propose de fascinantes installations d'étudiants en arts visuels. Vancouver, où la haute culture est moins évidente qu'à Montréal et à Toronto, est pourtant la ville canadienne qui compte la plus grande proportion d'artistes vivant de leur art (1,2% des travailleurs).

VOIR PAGE D 3: VANCOUVER



TOURISM BRITISH COLUMBIA

Cette offre formidable et accrocheuse propose gratuitement les options de billets *Park Hopper* et *Parcs aquatiques* et autres plaisirs!

Vous pouvez maintenant venir vivre d'autres rêves Disney puiser la célébration de *L'année d'un million de rêves* se poursuit pour la dernière année. De plus, ce forfait spécial vous permettra de profiter de toutes les activités offertes grâce aux options de billet *Park Hopper* et *Parcs aquatiques* et autres plaisirs GRATUITES**.

Profitez de nouveaux divertissements enchantés, de nouvelles attractions fantastiques et de la magie que crée chaque jour pour vous les membres de l'équipe Disney. C'est le meilleur moyen pour profiter de toute la magie du monde. De plus, grâce à la forte valeur du dollar canadien, il c'est le moment idéal pour réaliser vos rêves.

Ne tardez pas! Vous devez réserver avant le 15 décembre 2007!

*Le nombre de disponibilités offertes dans le cadre de cette offre est limité. Les disponibilités sont calculées par rapport au prix régulier du même forfait. Les billets et options doivent être utilisés dans les 14 jours suivant leur première utilisation. Les tarifs de groupe et autres réduits ne sont pas applicables.

**Les parcs aquatiques sont sujets à des fermetures saisonnières et météorologiques. Les événements/activités qui font l'objet d'un prix distinct ne sont pas inclus.

Prix excluant le 3,50\$/1000\$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages. Voyages CAA-Québec est titulaire d'un permis du Québec.



Partez confiant.
Revenez heureux.

CAA Voyages

1 888 672-7839

Visitez www.caaquebec.com
ou passez à un centre de services.

WALT Disney World
Disney

Images et propriétés Disney © Disney

Forfait de 4 nuits/5 jours

385 \$ US PAR ADULTE

Prix calculé en occupation double dans une chambre standard d'un hôtel Disney sélectionné de catégorie « Value ».

Offre valide la plupart des nuits du 01/01/08 au 17/01/08 et du 21/01/08 au 13/02/08.

SAMEDI

TOURISME

À SURVEILLER: LES RÉDUCTIONS DE 5 À 7 % QU'OFFRE LE VOYAGISTE VACANCES EN PROVINCE POUR LA LOCATION DE PÉNICHETTES SUR LES CANAUX EUROPÉENS SI LES RÉSERVATIONS SONT FAITES AVANT LE 31 DÉCEMBRE PROCHAIN. COMPTE TENU DU NOMBRE DE COMPAGNIES REPRÉSENTÉES, ON PROPOSE UNE ARMADA DE SOLUTIONS NAUTIQUES DE TOUTE TAILLE AFIN DE FAIRE PROFITER LES VOYAGEURS DE L'ACCÈS À DIFFÉRENTS CANAUX, SELON CE MODE DE TOURISME QUI PERMET DE VISITER UNE RÉGION AU FIL DE L'EAU.

Long courrier



Lio Kiefer

La Grèce sans réservations

«Ma conjointe et moi projetons d'aller dans les îles grecques de la mer Égée en 2008. Nous voulons réserver deux nuits d'hôtel à Athènes pour notre arrivée et faire le reste du voyage de 18 ou 19 jours sans réservations. Est-il facile d'aller d'une île à l'autre et de trouver à coucher sans réservations? Ma conjointe a moins voyagé que moi et est un peu inquiète à l'idée de ne pas avoir de réservations dans les îles. Que pensez-vous de l'hébergement dans les chambres d'hôtes offert par les habitants à la descente des traversiers? Merci pour toutes vos intéressantes chroniques.»

Claude G., Montréal

Tout dépend du moment de l'année où vous voulez partir et des îles que vous voulez visiter. Si vous optez pour les Cyclades aux mois de juillet et août, mieux vaut réserver le plus tôt possible; malgré tout, vous serez collés, collés! Si vous choisissez Mykonos, Santorin, Ios, Anafi, Delos ou Antiparos, vous serez certains de trouver des places en février, mars, avril et fin septembre et octobre juste en téléphonant. Pour les autres îles comme Amorgos, Giaros, Tinos, Kea, Kitnos ou Kimolos, vos chances seront meilleures à la période estivale.

Les communications entre îles se font assez bien mais les horaires peuvent changer du jour au lendemain, sans préavis. Quant aux râteaux qui proposent des chambres à la descente des bateaux, il y en a pour tous les goûts. Certaines d'entre eux sont commissionnés pour des appartements convenables, d'autres pour des pièges à touristes avec des douches anémiques et une électricité caractéristique.

Et ne payez jamais d'avance même s'ils portent vos bagages et s'avèrent très drôles. Normalement, ils imitent très bien le cri du mulet en plein effort... Vous pouvez obtenir de bonnes adresses dans les Guides du routard, Ulysse et Lonely Planet.

Vous pouvez également demander aux gens, dans la maison où vous séjournez sur une île qui

vous convient, s'ils connaissent une adresse sympa à la prochaine destination prévue. Ça peut être de la famille ou des amis.

Essayez également les dépanneurs et les agences de voyages de la rue du Parc et des rues adjacentes à Montréal. Ils ont souvent des trucs helléniques en matière d'hébergement. Fouillez enfin du côté de la mer Ionienne: les îles de Céphalonie et Ithaque ainsi que Corfou (hors saison) ont un autre charme.

Dernier conseil: évitez les bateaux de pêcheurs (vrais et faux) qui se proposent de faire des traversées entre les îles avec leurs chaloupes. Quand la mer est calme, ça peut aller. Quand elle est agitée, c'est l'enfer. Pour ce genre de voyage avec cinq ou six îles au programme, privilégiez les sacs à dos confortables plutôt que les valises.

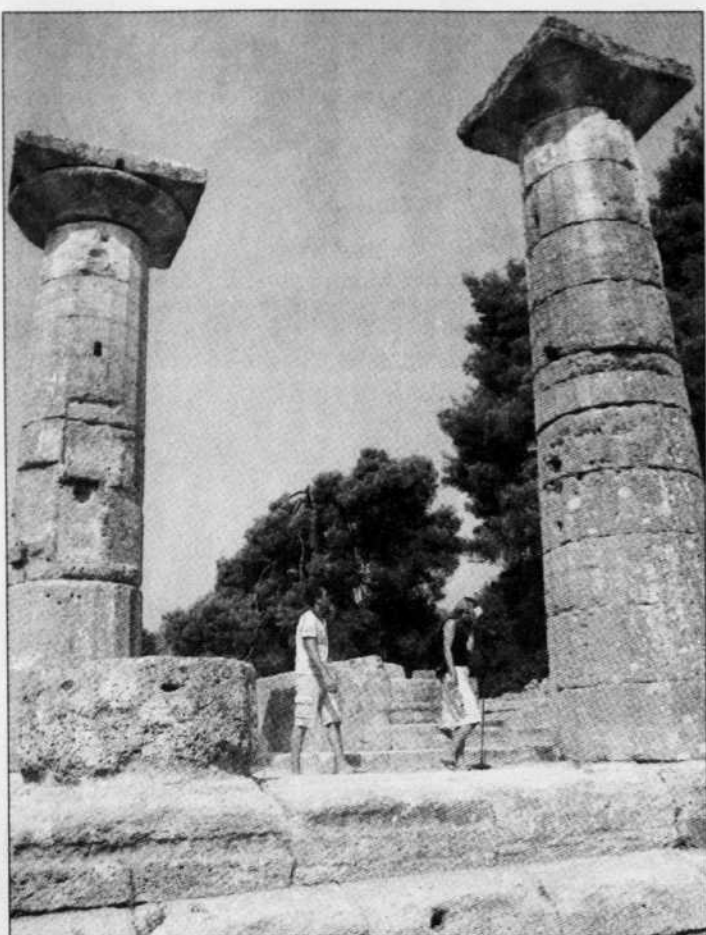
En Autriche l'été

«Nous lisons religieusement votre chronique qui fait rêver à défaut de pouvoir nous envoler vers toutes les destinations que vous proposez. Mais cette fois, c'est vrai. Nous avons décidé d'accepter l'invitation de la famille d'un adolescent autrichien que nous avons accueilli chez nous, en Acadie, afin qu'il puisse améliorer son français, et nous irons le visiter. Notre principale décision consistera donc en l'achat des billets d'avion pour notre fils de sept ans et nous-mêmes puisque nos amis autrichiens nous hébergeront et nous feront découvrir leur pays en juillet prochain.

«Quand devrions-nous acheter les billets? Est-ce déjà le temps ou faudrait-il attendre un peu pour profiter des meilleures économies? Air Canada est-elle la meilleure option pour les réservations (même si le vol principal sera vraisemblablement sur Austrian Airlines)? Est-il beaucoup plus économique de faire en auto (ou en train) les sept ou huit heures de route qui nous séparent de Montréal ou conseillerez-vous un vol à plusieurs escales à partir de notre petit aéroport de Bathurst?»

Nathalie et Larry Balmoral, Nouveau-Brunswick

Merci pour votre question, mais faites abstraction du mot «religieusement», ça me fait peur! C'est comme si je faisais un sermon chaque samedi sur les voyages, et cela me rappelle une phrase terrible de Verlaine: «Comme pour mettre fin à la contingence, trouver un terme exact à l'errance fondamentale, le voyageur s'engage sur une route qui monte vers cet es-



YIORGOS KARAHALIS REUTERS

Le temple d'Héra, sur le site archéologique d'Olympie, au sud-ouest d'Athènes, en Grèce.

poir peut-être fallacieux de quelque chose aboutissant quelque part ou nulle part.» Et si, justement, nous allions tous nulle part?

Pour votre prochaine autricherie estivale, il n'est pas nécessaire de réserver vos billets d'avion sur Vienne pour le moment. Par contre, je vous conseille de visiter les sites Internet d'Austrian Airlines (www.austrian.com) et d'Air Canada (www.aircanada.ca), qui proposent des vols à codes partagés, ainsi que celui d'Air Transat (www.airtransat.com), qui offrait Vienne l'été dernier. Si vous pouviez partir fin juin plutôt qu'en plein mois de juillet, vous pourriez économiser environ 200 \$, le billet étant en général coté aux environs de 1200 \$, toutes compagnies confondues.

Pour votre trajet Bathurst-Montréal, il y a des vols directs avec Air Canada Jazz (environ 358 \$ par personne dans le meilleur des airs) ou le train avec Via Rail (environ 256 \$ par personne dans le meilleur des rails). C'est donc la voiture qui reste la plus économique, malheureusement. Toute-

fois, commencer un voyage en train pour aller de l'autre côté de l'Atlantique est une bonne idée, d'après moi, pour prendre le temps de savourer les distances.

À propos de train et d'Autriche, demandez à vos hôtes d'aller faire un tour avec vous du côté des mines de sel d'Hallein, là où un vieux train à vapeur fait encore la route. On traverse le lac en radeau pour atteindre le village. On est aussi très près du Salzkammergut, aux alentours de Bad Ischl, qui a été pendant de longues années le terrain de jeu des fantasmes — amoureuses et de chasse — de l'impératrice Sissi. En ce temps-là, tous les chevreuils et les gardes-chasses se tenaient les fesses serrées à l'annonce de l'arrivée impériale.

Bonnes adresses

«J'ai beaucoup apprécié l'article [d'Hélène Clément] sur le Burkina Faso, publié il y a quelques semaines, et ce, parce que j'ai pu découvrir ce pays en 2003 en tant que touriste solitaire. J'ai en effet voyagé avec l'association Tourisme et déve-

loppement solidaires (www.tourisme-dev-solidaires.org), qui m'a permis de vivre au cœur d'un village de brousse une expérience authentique et très enrichissante. Cette association a développé des séjours d'accueil dans quatre villages du Burkina en vue de les aider dans leur développement.

«Cela me permet de vous faire part de l'existence de cette association qui fait depuis sept ans un travail formidable avec un modèle de tourisme durable intéressant et abouti.»

Frédérique Guéguen, Montréal

Échos utiles

«Voici un renseignement que je trouve utile de partager. Mon compagnon et moi étions à Vienne au début d'octobre 2007. Il nous a été impossible d'y faire des retraits aux guichets automatiques avec nos cartes de débit Desjardins. D'autres Québécois rencontrés avaient le même problème. Heureusement, j'ai pu utiliser sans problème ma carte de débit de la Banque Laurentienne. À Prague, par contre, la carte Desjardins fonctionnait. Merci pour vos chroniques.»

Michel Godin, Montréal

Nous avons traité l'année dernière du même problème avec Desjardins dans certaines capitales et villes européennes. Ce qui est sûr, c'est que les codes à cinq chiffres ne passent pas. Pourquoi Prague et pas Vienne? La réponse est dans la question.

À suivre

■ Les réductions de 5 à 7 % qu'offre le voyageur Vacances en Province pour la location de péniches sur les canaux européens si les réservations sont faites avant le 31 décembre prochain. Compte tenu du nombre de compagnies représentées, on propose une armada de solutions nautiques de toute taille afin de faire profiter les voyageurs de l'accès à différents canaux selon ce mode de tourisme qui permet de visiter une région au fil de l'eau. Des tarifs sont aussi établis pour une location de plus de deux semaines. Les agents de voyages ont facilement accès à ce voyageur. www.vacances-en-province.com.

Clin d'œil

Les passagers qui comptaient sur les lits doubles des nouvelles suites de première classe offertes à bord des A380 de Singapore Airlines pour devenir membres du Mile-High Club vont faire la ba-

bonne. Le transporteur demande expressément à ses clients de s'abstenir d'avoir des activités amoureuses en première.

Cette exigence, précise Singapore, est en vigueur pour les passagers de toutes les classes de service de ses appareils, depuis les toilettes jusque sous les couvertures. En cas de flagrant délit amoureux, on ne connaît pas le montant de l'amende ni les représailles possibles à l'arrivée.

À lire, voir, écouter

■ Deux carnets de voyages cette semaine. Le premier est le récit d'un jeune Québécois, Billy Rioux, intitulé *En route vers l'Alaska*, publié aux Éditions Bertrand Dumont. Un livre attachant, des profils pour frôler la vie, la mort, l'amour. Des incertitudes, une fierté à suivre ses instincts... On trouve tout cela dans ce *road movie* qui offre plusieurs rythmes au fil de la lecture.

On sent l'auteur un peu poète par moments et attiré aussi bien par les gens que par la nature dans ses solitudes les plus diverses et les plus nébuleuses. On retiendra sa *Déesse des mers* qui est son canot et sa manière de crier ses envies au monde entier pour la réalisation des rêves de chacun. On aurait peut-être aimé encore plus de photos au milieu du livre et moins de retenue dans les états d'âme. À lire même si on n'ira jamais en Alaska.

L'autre recueil parle d'un tout autre trajet puisqu'il s'agit d'un carnet de voyage de 42 jours sur le chemin de Compostelle, au départ du Pays basque français. C'est écrit simplement par Simone Bettinger et publié aux Éditions Carte blanche sous le titre *L'Es-cargot du chemin*.

Là aussi, l'auteur évoque certaines rencontres, indique des paysages qui la bouleversent, des fatigues qui la transcendent. On est sur un chemin spirituel et dans un monde de questionnements. Il y a aussi une question que beaucoup doivent se poser sur ce chemin: mais que fais-je ici? À la fin du recueil, on trouve quelques conseils et trucs pour réussir un bon pèlerinage ou simplement une bonne randonnée. Ce n'est pas de la grande littérature, mais ça se lit bien.

La phrase de la semaine

«Moi, le seul voyage qu'on m'intéresse, c'est la mort. Parce qu'on ne rapporte pas de diapos.» — Wolinski

Envoyez vos questions et bonnes adresses à lkiefer@ledevoir.com.

HÉBERGEMENT EN RÉGION

POUR ANNONCER, CONTACTEZ JEAN DE BILLY AU 514-985-3456 OU 1-800-363-0305 • jdebilly@ledevoir.com

ESTRIE

AUBERGE-SPA LE MADRIGAL ***

Bromont. Service et accueil personnalisés. Table renommée et thérapeutes diplômés. Chambres de Luxe: Tourbillon/Foyer. Forfaits variés.

www.lemadrigal.ca

Info: 1-877-534-3588

LAURENTIDES

AUBERGE RESTAURANT LA SAUVAGINE

Fine cuisine Française du Marché, chambre romantique, domaine boisé idéal pour la détente, forfait disponible, fin de semaine, réception, mariage, mini convention.

www.lasauvagine.com

1-800-787-7172

MAURICIE

AUBERGE SANTÉ LAC DES NEIGES ***

On vous offre la nature, le calme (11 ch. clim) un lac naturel, une presqu'île. Une fine cuisine. Un centre de santé, pisc. inf., sauna, spa ext. activités ext. Forfait ski de fond. Rabais automatique: Sem. Occ. simple c/d 180\$/ for. simple souper, c/d 180\$. Sem. Occ. double c/d 180\$/ for. double souper, c/d 250\$ (tx et serv. incl.). Plusieurs forfaits.

www.lacdesneiges.ca

1-800-757-4519

AUBERGE LE FLORES ****

À la campagne dans un site enchanteur, offrez-vous un séjour romantique là où la gastronomie, le confort et l'ambiance se côtoient. Forfait «Fin de semaine détente» à 356\$/pers. occ. double. Incl. sauna, massage, enveloppement, bain thérapeutique, pressothérapie, relaxation, 2 couchers, 2 déj., 1 dîner et 2 soupers. Forfait golf à partir de 286\$/pers. incl. souper gastronomique, coucher, déj. Forfait «Galerie» à 244\$/2 pers. incl. souper gastronomique, coucher, déj. et vin mousseux. Forfait «Loisir et détente» souper gastronomique, coucher, déj. sauna et massage: 348\$/2 pers. Ajoutez 15\$/pers. les vend., sam., et les jours fériés. Lauréat national du prestigieux prix de l'entreprise touristique.

www.leflores.com

1 800-538-9340

Chalets & Condos

LANAUDIÈRE

CHALET DES PINS

Rawdon, chalets de grand confort, spacieux, très propres, décor champêtre, foyer au bois (bois incl.), b. tourbillon, T.V. satellite, Domaine privée à la campagne, lac naturel, sentiers marche, raquette, patin, ski à 2 km, autres activités à prox. Offrez-vous du bonheur au:

www.chaletdespins.com 450-834-3401 ou 1-877-834-3401

VIEUX-QUÉBEC

HÔTEL MANOIR VICTORIA

Situé au cœur du Vieux Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique offre dans un décor rénové et actualisé: 150 chambres, fine cuisine à La Table du Manoir, resto bistro St-James, piscine intérieure, sauna, gymnase, accès Internet haute vitesse gratuit, stationnement intérieur, 8 salles de soins santé-beauté au Spa du Manoir.

À partir de 119 \$ par nuit en occ. double
Renseignez-vous sur nos nombreux forfaits.

Réservez en ligne: www.manoirvictoria.com

1-800-463-6283

La fine fleur des maîtres hôteliers



Charlevoix

La Pinsonnière ****

Un petit paradis au bord du Saint-Laurent. Chambres de rêve avec foyer et salle de bain luxueuse. Cuisine gourmande et cave riche en grands crus. Super promotion en novembre sur semaine: 2 pour 1 sur les chambres à l'achat du forfait repas pour 2 jours. Formidables forfaits des fêtes. Offrez La Pinsonnière en cadeau! Tous les détails sur www.lapinsonniere.com 1-800-387-4431.

Montréal

Hostellerie Les Trois Tilleuls | St-Marc sur le Richelieu & Spa Givenchy

Le tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme, volupté dans cette Hostellerie de charme, sur les rives du Richelieu, à 30 minutes de Montréal. Décor raffiné et confort douillet, cuisine du terroir gastronomique, cave prestigieuse, Spa Givenchy unique au Canada, piscine intérieure, saunas, salle d'exercices, onze salles de soins. Nombreux forfaits disponibles.

Tel.: 514-856-7787 ou 1 800 263-2230. Internet: www.lestroistilleuls.com

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT, CONTACTEZ JEAN DE BILLY AU 514-985-3456 jdebilly@ledevoir.com

Le Mexique, destination choyée des Canadiens

HÉLÈNE CLÉMENT

Rodolfo Elizondo Torres, ministre du Tourisme du Mexique, a raison de se réjouir: côté tourisme, le Mexique a le vent dans les voiles. L'ex-attaché de presse de l'ancien président du Mexique Vicente Fox rappelle la croissance soutenue de cette industrie dans son pays: «Depuis huit ans, notre croissance se situe en moyenne à 6 % annuellement», affirme-t-il, lui qui compte plus d'une douzaine d'années d'expérience dans le secteur touristique.

Le septième pays le plus visité au monde a accueilli cette année 21,4 millions de visiteurs, dont la moitié en provenance des États-Unis et 6 % du Canada (le Québec comptant pour le tiers). «Selon les derniers rapports de Statistique Canada, le Mexique a surpassé le Royaume-Uni en tant que pays le plus visité par les Canadiens, après les États-Unis.»

Conscient que les touristes vont avant tout au Mexique pour profiter des plages et du soleil, M. Torres, honoré du prix Double Eagle en 2005 pour son rôle dans la reconstruction des destinations touristiques endommagées par l'ouragan Wilma, parle aujourd'hui d'orienter le tourisme mexicain vers d'autres voies.

«Nous voulons montrer que le Mexique est plus qu'une simple destination soleil, explique M. Torres, qu'on peut aussi y pratiquer du tourisme culturel, nature, haut de gamme et d'affaires.»

Le ministre du Tourisme rappelle qu'au-delà des tout-compris, son pays compte 3000 ans de cultures préhispaniques, plusieurs monuments et sites archéologiques, des villes coloniales surprenantes ainsi que de nombreux parcs nationaux et plusieurs réserves, dont au moins sept sont classées réserves de la Biosphère de l'UNESCO.

Le Salon international tourisme voyages, auquel participait le Mexique, fin octobre, pour la 19^e année, n'est qu'un moyen de ren-



TOURISME MEXICO

Le ministre du Tourisme du Mexique, Rodolfo Elizondo Torres, était récemment de passage à Montréal.

forcer la présence de ce pays sur le marché canadien.

Le Conseil de promotion touristique du Mexique au Canada prévoit en 2008 toute une gamme d'activités culturelles sur le territoire canadien pour faire connaître la destination «autrement».

À surveiller également à Montréal, au printemps: un séminaire pour les retraités qui souhaitent faire du Mexique leur deuxième pays de résidence.

Le tourisme constitue un élément clé du développement économique du pays; il représente deux millions d'emplois au Mexique, dont 50 % occupés par des femmes.

■ Renseignements: Conseil de promotion touristique du Mexique à Montréal, ☎ 514 871-1052, montr.eal.visitmexico.com, www.visitmexico.com.

Collaboratrice du Devoir

SAMEDI

TOURISME

LE SATELLITE N° 3, D'UNE CAPACITÉ D'ACCUEIL DE 8,5 MILLIONS DE PASSAGERS PAR AN, CONNECTÉ AUX TERMINAUX 2E ET 2F, EST LA PREMIÈRE ÉTAPE DE LA RÉVOLUTION QUE CONNAÎTRA LE GROUPE AIR FRANCE-KLM JUSQU'EN 2012 AVEC L'OUVERTURE D'UN DEUXIÈME SATELLITE (S4).



Ce gigantesque panneau lumineux peut afficher simultanément 170 vols.

HELENE CLEMENT

Air France se dote d'une plaque tournante haut de gamme à Charles-de-Gaulle

HÉLÈNE CLÉMENT

Roissy-Charles-de-Gaulle — La nouvelle de l'ouverture du satellite d'embarquement n° 3 au terminal 2E à Paris-Charles-de-Gaulle ne date pas d'hier puisque l'inauguration officielle de cette plateforme de correspondance, destinée au groupe Air France-KLM et à l'alliance SkyTeam, a eu lieu en juin dernier. Mais pour les voyageurs rebutés qui boudent la compagnie française, non pas pour la qualité de ses services à bord mais à cause de sa réputation d'irrégularité, de pagaille et de bagages perdus qui colle à la peau de l'aéroport français, il pourrait s'agir d'une bonne nouvelle.

«La stratégie de correspondance est au cœur de nos préoccupations», a assuré le président d'Air France, Jean-Cyril Spinetta, lors d'une conférence de presse il y a quelques semaines à Roissy-CDG, sur le thème «Air France construit le premier hub européen». «Nous voulons améliorer la qualité d'accueil de la clientèle en offrant de nouveaux services modernes et adaptés.»

Les voyageurs qui ont passé par Paris-Charles-de-Gaulle cet été peuvent en témoigner. La pièce de verre et d'acier est de taille: 700 mètres de long, 80 de large, 220 000 mètres

carrés de superficie, deux grandes salles aérées et modernes, séparées par un bâtiment central qui réunit les contrôles de sécurité et la galerie commerciale aux enseignes Hermès, Printemps, Hédiard, Le Mag... On trouve même une œnothèque qui dispose d'une cave à vins rares.

Plafond en bois africain, baies vitrées avec vue sur les pistes, moquette et ambiance zen, mobilier au design futuriste qui invite au roupillon, ordinateurs, Internet, jeux vidéo, spa... Est-ce bien Paris? Selon M. Spinetta, réinstaurer les concepts de facilité, de confort, de simplicité, de diversité et de plaisir de voyager est un atout de premier ordre pour être présent sur tous les marchés mondiaux. Construit par Aéroports de Paris pour le groupe Air France et ses partenaires, le satellite n° 3, d'une capacité d'accueil de 8,5 millions de passagers par an, connecté aux terminaux 2E et 2F, est la première étape de la révolution que connaîtra le groupe Air France-KLM jusqu'en 2012 avec l'ouverture d'un deuxième satellite (S4). À terme, il accueillera jusqu'à six gros porteurs A380.

Il n'est toutefois pas nécessaire d'attendre la fin du chantier pour profiter de quelques-uns des avantages qu'offrirait «le plus grand hub d'Europe». On peut déjà bénéficier, au départ de Paris — l'arrivée au S3 n'étant pas encore assurée en

provenance de Montréal —, de l'efficacité de la construction high tech, dont l'ouverture amorcée en juin se poursuivra jusqu'en avril 2008.

Parmi ces avantages: grimper à bord de Lisa, un train automatique à l'allure d'une comète qui relie en 45 secondes le S3 au T2E; passer à l'un ou l'autre des 18 postes d'inspection-filtrage dont certains sont destinés aux personnes à mobilité réduite, aux passagers de dernière minute et aux clients «haute contribution»; puis juger de la valeur du nouveau trieur de bagages conçu pour gérer 15 600 pièces à l'heure grâce à des puces sans contact à radiofréquences sur les étiquettes-bagages qui en faciliteront le tri automatique et la traçabilité.

Bien sûr, on a aussi (et surtout) pensé aux gens d'affaires, qui constituent 40 % des passagers d'Air France: accueil personnalisé, bagages pris en charge par un porteur, enregistrement exclusif, fauteuils confortables, service de messagerie, téléphones, ordinateurs, accès gratuit à Internet, environnement Wi-Fi, télécopieur, imprimante... Air France a d'ailleurs profité de l'ouverture de son nouveau satellite d'embarquement pour lever le voile sur son chic salon. D'une superficie de 2600 mètres carrés, il dispose de cinq douches et accueille environ 700 clients.

Un des principaux objectifs visés

par les nouvelles installations de l'aéroport de Paris est de faciliter les correspondances. Le nouveau terminal S3 et le futur S4 ont par exemple été conçus de manière à pouvoir recevoir, sur un côté, les vols long-courrier et, sur l'autre, des vols court et moyen-courrier. Si tout est bien orchestré, les passagers n'auront qu'à marcher quelques dizaines de mètres pour traverser le bâtiment et passer d'un avion à l'autre.

La mise en fonction du terminal S3 a déjà permis d'augmenter de 52 à 70 % le taux de «contact avion» de l'aéroport, c'est-à-dire la proportion des appareils directement reliés par une passerelle plutôt que d'être stationnés loin du terminal et d'être desservis par des autobus qui font la navette. Ce taux devrait dépasser les 80 % après la réouverture, prévue en avril, de la jetée du terminal 2E, fermée depuis l'effondrement d'une partie de son toit, en mai 2004. On espère porter ce taux à plus de 90 % avec le lancement, en 2012, du terminal S4.

Le hub d'Air France compte 21 000 correspondances long- et moyen-courrier par semaine pour la saison d'été, ceux de Francfort, 13 000, et ceux de Londres-Heathrow, 7000.

Collaboratrice du Devoir
Avec la collaboration
d'Éric Desrosiers, Le Devoir

Vol à bord d'un A380

ÉRIC DESROSIERS

L'Airbus 380 venait à peine de quitter Montréal pour Paris qu'il s'était déjà transformé en terrain de jeux pour grands enfants. «Il est vrai que vous avez le droit de vous déplacer dans la cabine», a d'abord confirmé la voix un peu découragée de l'agent de bord. «Mais 500 passagers debout en même temps, ce n'est pas très raisonnable. On vous demanderait de régler un petit peu le flot de vos déplacements s'il vous plaît.»

L'avionneur européen et la compagnie Air France avaient en fait invité 430 personnes pour faire le vol de retour vers la France de la nouvelle coqueluche de l'aviation civile, de passage à Montréal et à Orlando pour un vol de présentation. Il y avait entre autres des gens d'affaires, de bons clients, les gagnants d'un concours, des employés des deux compagnies, quelques journalistes et un groupe de cadets de l'air. Ils étaient tous armés d'appareils photo et de caméras vidéo qu'ils ont dégainés aussitôt à bord de l'avion.

Les endroits préférés pour se faire tirer le portrait? Le grand escalier à la tête de l'appareil et l'autre escalier en colimaçon à l'arrière, plus petit, qui permettent de passer du pont principal au pont supérieur. Le petit bar situé derrière les sièges de première classe sur le pont principal a aussi permis de faire de bonnes photos, tout comme les deux banquettes placées au sommet du grand escalier en guise de sofa lounge. On ne s'est pas non plus gêné pour immortaliser les autres passagers de l'avion, notamment ceux de la première classe et de la classe affaires, dont les sièges pouvaient se transformer en couchettes et qui essayaient de dormir, ainsi que les deux ingénieurs d'Airbus qui occu-



Un des escaliers reliant les ponts de l'Airbus 380.

AIRBUS

paient toute une rangée de sièges avec leurs ordinateurs et qui contrôlaient les signes vitaux de l'appareil. On est même allé jusqu'à photographier les écrans de télé qui diffusaient l'image saisissante de l'appareil en plein vol telle que captée par une caméra perchée tout en haut de la queue.

La plupart des innovations étaient toutefois difficiles à capter, à commencer par la taille immense de l'appareil. Théoriquement capable de transporter jusqu'à 880 passagers, cet avion est en fait constitué de deux avions superposés, eux-mêmes divisés en une série de cabines ne contenant pas plus d'une centaine de passagers chacune.

Il fallait aussi se déplacer dans ces cabines pour remarquer et apprécier la largeur des allées et la hauteur du plafond. Évidemment, il a été impossible de faire une photo de tout le bruit que les mo-

teurs de l'A380 ne font pas, comparativement à ceux des autres avions de ligne.

Par contre, ce que tout le monde pourra voir sur les images ramenées de l'A380 est l'étrange assortiment de couleurs entre une moquette qui allait du lilas au violet et des sièges à motifs jaune fluo ou vert lime, que même les représentants d'Airbus reniaient. On a d'ailleurs pris grand soin, du côté d'Air France, de rappeler que l'appareil de démonstration n'était pas représentatif de l'aménagement ni de la décoration des avions que la compagnie française mettra en service à partir de 2009.

On ne gardera pas seulement des photos de ce vol. Copie-souvenir du billet d'avion, sac de voyage frappé du sigle de l'appareil, épinglette, certificat: rien n'a été négligé pour renforcer chez les passagers l'impression de vivre un grand moment de l'histoire de

l'aviation. Emportés par l'enthousiasme, plusieurs seraient même repartis avec la traditionnelle carte expliquant les mesures d'urgence.

Des perturbations atmosphériques — peut-être la main d'un pilote ayant pris ses agents de bord en pitié — ont à quelques reprises contraint tout ce beau monde à retourner à sa place et à rattacher sa ceinture. Mais aussitôt le signal lumineux éteint, le bal des flashes recommençait.

La fête ne s'est arrêtée qu'à l'aéroport Charles-de-Gaulle, devant un carrousel à bagages qui est resté désespérément immobile et vide pendant presque une heure à cause d'une porte de soute coincée, cela dans une ville paralysée par les grèves du transport.

Les frais de ce voyage ont été assumés par Airbus et Air France.

Le Devoir

VANCOUVER

SUITE DE LA PAGE D 1

Le «problème» culturel de Vancouver, c'est sa grande distance des autres centres de création: «Il est très coûteux de faire venir des artistes à Vancouver. C'est pourquoi beaucoup de tournées ne passent pas par ici, et c'est dommage», explique Mirna Zagar, directrice du Scotiabank Dance Center, un phare puissant de la création culturelle de Vancouver.

La métropole de l'Ouest est isolée mais la ville est très branchée sur tout ce qui se fait ailleurs; depuis Vancouver, on peut effectuer un vol direct sur Pékin ou Berlin, en dix heures dans les deux cas... Et Vancouver accueille énormément d'immigrants d'Asie, d'Europe, des Amériques et... du Québec, en quête d'un temps clément et d'un climat créatif nouveau.

«C'est spécial, Vancouver. On arrive ici et on voit rapidement que tout est à créer, que tout est possible, c'est exaltant», explique Alexandre Houle, venu ici depuis le Plateau Mont-Royal à Montréal.

Originaire de la Chine, le chorégraphe Wen Wei Wang a aussi trouvé un terrain culturel accueillant et fertile sur la côte Ouest: «J'ai reçu une formation classique de danse par l'entremise de l'opéra chinois. Je suis arrivé à Vancouver en 1991 et je m'attendais à un grand choc culturel en danse. Ça ne s'est pas vraiment produit. Quand on pousse loin l'entraînement et la formation, on revient aux mêmes bases. Par exemple, savoir tirer l'énergie et l'émotion du centre de

notre être est commun à la danse chinoise et à la danse occidentale.»

Un cliché inusable veut que Vancouver soit une des villes les plus désirables de l'univers connu. Et les artistes viennent ici à demeure. «La ville est tellement belle et la qualité de vie y est si grande... Une fois qu'on a habité ici, on ne veut plus jamais vivre ailleurs», nous racontait Wen Wei Wang en contemplant les Rocheuses depuis une rive de Granville Island. À Vancouver, les cultures tardent peut-être à se fusionner dans la rue mais elles se marient copieusement dans les arts et la gastronomie.

En vrac

■ Opus Hotel: beau et chaleureux, dans la tradition des hôtels-boutiques, au cœur du sympathique quartier Yaletown (opushotel.com).

■ Hyatt Regency Vancouver: à deux pas d'une station du Sky-Train. Chambres fraîchement rénovées, élégantes, fonctionnelles et spacieuses, qui offrent des vues magnifiques sur la ville et les Rocheuses (vancouver.hyatt.com).

■ Georgian Court Hotel: le charme traditionnel à deux pas de l'arena GM Place. Excellent rapport qualité-prix (georgiancourt.com).

■ Auberges jeunesse de Hostelling International: deux grandes auberges avec des chambres communes et privées. Petits à-côtés comme des billets pas chers pour les matchs des Canucks (ihostels.ca).

■ Tourism Vancouver: ☎ 1 866 826-1717, tourismvancouver.com; Tourism British Columbia, ☎ 1 800 HELLO BC, HelloBC.com.

Collaborateur du Devoir



TOURISM VANCOUVER

La Vancouver Art Gallery est lovée au centre-ville.

Bon voyage

Club Med

ÉVADEZ-VOUS CET HIVER!

PUNTA CANA (RÉPUBLIQUE DOMINICAINE) 2 389 \$
Départ 29 mars

CANCUN (MEXIQUE) 2 405 \$
Départ 9 décembre

COLUMBUS ISLE (BAHAMAS) 2 620 \$
Départs 1^{er}, 22 février et 14 mars

Les tarifs comprennent: Le vol de Montréal avec Air Transit ou West Jet, 7 nuits d'hébergement en occ. double (catégorie standard) en formules tout compris, les transferts et les taxes.

Les prix incluent la TPS et la TVQ mais n'incluent pas la contribution d'indemnisation des clients des agents de voyage de 3,50\$ par 1000\$.

Réservation jusqu'au 25 novembre

CINQUIÈME SAISON Parmi du Québec
(514) 270 1237 sans frais 1 800 5-SAISON
30 AVENUE DE L'ÉPÉE (ANGLE LAURIER), OUTREMONT

VOYAGES CULTURELS VIP
La culture, notre préoccupation quotidienne

RENCONTRES D'INFORMATION
Hotel Royal Versailles, rue Sherbrooke (face à la Place Versailles)
N.B.: CE DIMANCHE 25 NOVEMBRE

PLEINS FEUX SUR L'EUROPE DE L'EST

9 H **LA RUSSIE (28 JOURS)**
(19 JRS CROISIÈRE + 9 JRS À KIEV, ST-PETERSBOURG ET MOSCOU)

10 H 30 **LA POLOGNE ET LES ÉTATS BALTES (23 JOURS)**

13 H **LA CROATIE (SLOVÉNIE, BOSNIE ET MONTENEGRO) 23 JOURS**

SPECIAL 14 H 30 L'ÉGYPTE (INCLUANT LA MER ROUGE) 25 JOURS
SANS FRAIS : 1 866 481-4425

Petit groupe (15 passagers) — itinéraire exclusif - Demandez la brochure.
514-844-0407 www.voyagesculturelsvip.ca

VOYAGES CULTURELS VIP
Les grands voyages de culture : 23 jours et plus

ÉGYPTE
21 FÉVRIER AU 16 MARS 2008 : COMPLET
28 FÉVRIER AU 23 MARS 2008 : COMPLET
6 AU 30 MARS 2008 : QUELQUES PLACES
5 082 \$ tout compris

CHINE : 1 MAI AU 1 JUIN (30 JOURS) 8 029 \$

INDE : 13 FÉV. AU 12 MARS (29 JOURS) 7 599 \$

MAROC : 6 AU 30 MAI 2008 (25 JOURS) 5 450 \$

ARGENTINE : 31 JANV. AU 23 FÉV. (25 JOURS) 7 278 \$

PÉROU
(GRAND TOUR INCLUANT HUARAS ET CHAN CHAN)
5 AU 25 MARS 08 (21 JOURS)
5 896 \$

Petits groupes — Itinéraires exclusifs. Demandez les itinéraires détaillés.
514-844-0407 www.voyagesculturelsvip.ca

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez
Jean de Billy au 514 955 3456 : jdebilly@ledevoir.com

SAMEDI

CONSOMMATION

PENDANT PLUSIEURS SEMAINES, L'ORGANISME TERRACHOICE A ENVOYÉ DES ÉQUIPES DE RECHERCHE CHEZ LES GRANDS DISTRIBUTEURS AFIN DE RECENSER LES PRODUITS DITS VERTS SUR LE MARCHÉ AINSI QUE LES ALLÉGATIONS QUI LES ACCOMPAGNENT. PLUS DE 1000 BIENS DE CONSOMMATION ONT ÉTÉ SCRUTÉS; 1753 PRÉTENTIONS ENVIRONNEMENTALES LEUR ÉTAIENT ASSOCIÉES.

Le mensonge vert du marketing écolo



Fabien Deglise

On s'en doutait fortement, on en a maintenant la preuve: par les temps qui courent, les marchands de rêves et de produits de consommation essaient vraiment de nous faire prendre des vessies pour des lanternes... vertes. Et dans 99 % des cas — on répète: 99 % des cas —, les prétentions écologistes qu'ils tentent de nous vendre sont de la foutaise. Rien de plus.

C'est en tout cas ce qui ressort d'une enquête menée sur le terrain au printemps dernier par TerraChoice Environmental Marketing, un organisme canado-américain qui a passé au crible 1018 produits différents s'affichant comme étant verts et bons pour l'environnement. Et sa conclusion, au-delà de la quantification de l'échec — près de 100 %, c'est un échec! —, est sans équivoque: «Attention, consommateurs: les prétendus produits verts vous mentent», a-t-il annoncé en début de semaine.

Toutefois, avant d'aller plus loin, une mise en garde s'impose: TerraChoice est une entreprise privée, un cabinet d'experts-conseils en fait, qui vend des conseils, bien entendu, pour l'obtention de la certification verte EcoLogo. En gros, elle accompagne ses clients dans leurs démarches pour obtenir les droits d'utilisation de cette accrédi-

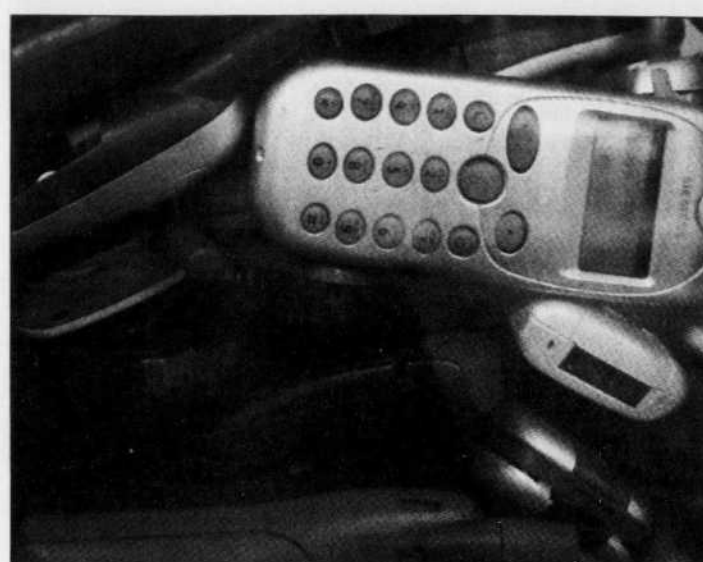
tation reconnue par le Global Ecocertification Network. Son étude est donc franchement intéressée. Mais elle demeure néanmoins sérieuse et instructive et mérite d'être présentée, même avec les pincettes de rigueur.

Pendant plusieurs semaines, TerraChoice a donc envoyé des équipes de recherche chez les grands distributeurs afin de recenser les produits dits verts sur le marché ainsi que les allégations qui les accompagnent. Plus de 1000 biens de consommation ont été scrutés; 1753 prétentions environnementales leur étaient associées.

Des mots jamais justes

Résultats? Après avoir été soumis aux règles de bonnes pratiques environnementales édictées par l'International Organization for Standardization (ISO) — il est question ici de la norme ISO 14024 qui encadre l'information à caractère environnemental — par la Commission américaine du commerce, l'Agence américaine de protection de l'environnement, l'Union américaine des consommateurs et le Bureau de la consommation du Canada (Consumer Canada), une seule de ces 1753 allégations a finalement pu être prise au sérieux par les consommateurs sur l'ensemble des produits analysés.

Pis encore, dans une majorité plus qu'écrasante, les produits soumis à l'analyse ont été reconnus coupables d'au moins un des «six péchés de lavage vert» tels que définis par l'organisme qui, par cette nomenclature de la tromperie, tient ainsi à aider les consommateurs à faire des choix éclairés... et, surtout, à attirer de nouveaux clients vers son programme de certifica-



MYCHELE DANIAU AGENCE FRANCE-PRESSE

Dans le cas des appareils électroniques, on n'hésite pas à vanter leur «haute efficacité énergétique» en évitant d'évoquer la présence de matières dangereuses dans le pedigree.

tion. Le «lavage vert» consiste à tromper les gens à propos de ses pratiques environnementales, et ce, par abus de formules écolo pour le moins douteuses.

La pratique de ce sport semble d'ailleurs assez répandue, merci. En effet, indique TerraChoice, 57 % des biens étudiés ont été reconnus coupables de «compromis cachés». Le principe: attirer l'attention sur un bel aspect de leur composition, histoire de faire oublier tous les autres, moins honorables. C'est par exemple le cas des appareils électroniques ou électriques dont on n'hésite pas à vanter la «haute efficacité énergétique» en évitant du même coup d'évoquer la présence de matières dangereuses dans leur pedigree.

Affirmations sans preuves

Largement commis par les fabricants, ce péché arrive loin devant celui de «l'absence de preuves», pourtant relevé dans un quart des produits glanés dans les commerces. Il est ici question des shampoings dits biologiques qui n'ont pas de certification reconnue, des produits de soins corporels qu'on affirme ne pas avoir été testés sur des animaux alors que cette assertion n'est pas authentifiée par une tierce partie, voire d'un essai-tout «fait de matières recyclées» sans preuves sérieuses pour appuyer cette séduisante affirmation.

Au royaume du mensonge vert, «l'imprécision» semble bien se porter elle aussi, indique l'organisme.

L'homme consumerus peut d'ailleurs le confirmer, lui qui voit passer de plus en plus de produits étiquetés «100 % naturel» sous ses yeux. Cette formule est bien sûr ridicule, estime TerraChoice, qui souligne dans son rapport que l'arsenic, l'uranium, le mercure et le formaldéhyde sont des substances naturelles — la vie est ainsi faite! — dont la nocivité n'est certainement plus à démontrer. 11 % des produits analysés abusent pourtant de ce genre de flou.

Moins fréquent mais tout de même relevé, le «péché de non-pertinence» (4 %) paraît également très efficace pour inciter les consommateurs à se donner bonne conscience. Les insecticides, lubrifiants, nettoyants pour four ou pour vitres «sans CFC» ainsi que les tristement célèbres chlorofluorocarbones en sont d'ailleurs de belles illustrations. Et pour cause: ces substances en partie responsables du trou dans la couche d'ozone sont en effet interdites depuis près de 20 ans. Conséquence: affirmer qu'un produit n'en contient pas est aussi absurde que dire qu'il n'y a pas de traces de poulet dans une boîte de thon. Mais à l'heure du tout-vert, cela peut être payant.

Une voiture recyclable!

Le «péché du moindre des deux maux» peut être tout aussi rentable. Qui le commet? Un célèbre constructeur automobile, par exemple, qui affirme que ses véhicules sont recyclables à 83 %. Mazerette! Or, ce faisant, il oublie de mentionner que ses mêmes véhicules vont produire des gaz à effet de serre pendant 10 ou 15 ans.

Les vendeurs de véhicules utili-

taires sport (VUS), eux, n'hésitent pas à faire la promotion de leurs versions hybrides en affirmant que la consommation d'essence va ainsi passer de 23 litres à 17 litres, en moyenne, aux 100 kilomètres. Un choix plus vert? Certainement pas, puisque c'est encore dix litres de plus qu'une petite voiture et à des années-lumière de l'effet moins nocif des transports en commun, du vélo et de la marche sur l'environnement.

Et comme si ce n'était pas assez, la valse des tromperies à savoir écolo ne serait pas complète sans la tranche de 1 % de produits cavalièrement mensongers dénichés par TerraChoice. Par «péché d'affabulation», ces biens sur le marché se drapent de certifications qu'ils n'ont tout simplement pas. L'Eco-Logo, le symbole Energy Star et le Green Seal en ont été victimes. Dix produits sur plus de mille se sont fait attraper. C'est peu, mais c'est déjà beaucoup.

Avec ce portrait édifiant de pratiques commerciales plutôt discutables, l'organisme de consultation en certification écolo propose donc sans surprise aux industriels de tout acabit de se montrer davantage responsables dans leur façon de faire à l'avenir. Comment? En cessant enfin de prendre pour des valises les consommateurs en quête d'indulgences vertes.

L'idée est pleine de bon sens. Malheureusement, si elle se concrétise, elle devrait aussi déplaire aux consommateurs d'un naturel sceptique — il y en a, ouï! — qui, pour le moment, trouvent beaucoup de matière à rigoler en magasinant.

conso@ledevoir.com

Rencontres

ANNONCEZ-VOUS GRATUITEMENT EN COMPOSANT LE (514) 985-2507

Placez gratuitement votre annonce en composant le (514) 985-2507. Enregistrez votre annonce avant le lundi 9 h pour une parution le samedi suivant. Récupérez vos messages RAPIDEMENT: Prenez gratuitement connaissance du nombre de messages reçus par le (514) 985-2507. Composez par la suite le 1-900-451-6528 pour les écouter. Répondez aux annonces RAPIDEMENT: Avec votre téléphone "touchtone", composez le 1-900-451-6528. Des frais de 2,29 \$/min. (+ taxes) seront portés à votre compte de téléphone.

Grid of various classified ads including: FEMME CHERCHE HOMME, BELLE PROFESSIONNELLE EN ENSEIGNEMENT, Avenir à venir..., RETRAITÉ SINCÈRE ET AUTONOME, DÉCOUVRIRE LES PLAISIRS DE LA VIE AVEC TES YEUX, JOLIE, INTELLIGENTE ET GENTILLE, ÉLISE EST PASSIONNÉE ET ROMANTIQUE, CHARMANTE, FÉMININE ET DISTINGUÉE, NATHALIE, VOYAGEUSE AVENTURIÈRE, POSITIVE À L'ALLURE CLASSIQUE ET DISTINGUÉE, MOMENTS D'ÉTERNITÉ RECHERCHÉS, MON SOIR ET MES YEUX PARLENT..., DISTINGUÉE, DYNAMIQUE ET RAFFINÉE, BELLE PROFESSIONNELLE DISTINGUÉE, ACTIVE AYANT UNE JOIE DE VIVRE!, PROFESSIONNELLE INTENSE ET RAFFINÉE, RIJUSE, INTENSE ET CULTIVÉE, À DÉCOUVRIR, ALLER JUSQU'AU PÔLE NORD EN AMOUREUX..., ACTIVE APPRÉCIANT LES ARTS, IMPARFAITE CHERCHANT UN IMPARFAIT..., INDÉPENDANTE ET DIGNO, UNIVERSITAIRE PASSIONNÉE, PROFITEZ DES PETITS BONHEURS DE LA VIE.

Mon trop cher sapin



MYCHELE DANIAU AGENCE FRANCE-PRESSE

Trop cher, trop lourd à installer, trop compliqué à débarrasser: le «vrai» sapin de Noël est de plus en plus boudé par les Français. Qui vient encore chercher ses cadeaux au pied du roi des forêts? En 2006, à peine 18 % des foyers sont allés chez les fleuristes ou dans les hypermarchés (soit 400 000 de moins en trois ans, selon TNS SOFRES) pour acheter un de ces arbres symboliques. Las! Les jeunes ménages préfèrent désormais innover en décorant lampadaires, plantes vertes et autres objets quotidiens. Et seules les familles citadines aisées voient encore dans le sapin végétal une jolie façon de perpétuer les traditions. Résultat: à la veille des fêtes de fin d'année, l'Association française du sapin de Noël naturel est en pleine déprime face aux problèmes qui s'accumulent. Non seulement la pénurie d'arbres de la variété Nordmann (la plus chère et la plus demandée) menace, mais une nouvelle hausse des prix se profile. Le prix moyen était pourtant déjà de 20,9 euros en 2006, soit 9,5 % de plus que l'année précédente.

D'après Le Monde

Advertisement for 'Santé, sports & beauté' featuring 'Massage de détente' and 'Oxygène Spa'. Includes contact information: 4059 St-Laurent (coin Duluth) 514 284-1196. Website: www.toutpourledos.com. Text: 'Le plus vaste choix d'oreillers au Québec'.

Rencontres s'adresse aux personnes de 18 ans et plus à la recherche d'une relation sérieuse. Les annonces à caractère érotique ou pornographique ne sont pas acceptées. Annonceurs: s'assurer de la véracité des renseignements fournis. Les annonces de rencontres ne sont pas destinées à être utilisées comme moyen de recrutement. Les annonces de rencontres ne sont pas destinées à être utilisées comme moyen de recrutement. Les annonces de rencontres ne sont pas destinées à être utilisées comme moyen de recrutement.

SAMEDI

AMÉNAGEMENT

SI CAPE MAY A CONNU UNE CERTAINE GLOIRE ARCHITECTURALE AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE, LES ANNÉES 1960 ONT ÉTÉ PLUS DIFFICILES. UN MOUVEMENT DE DÉFENSE DU PATRIMOINE S'EST ORGANISÉ, RÉUSSISSANT À OBTENIR POUR LA VILLE LA DÉSIGNATION DE NATIONAL HISTORIC LANDMARK. AUJOURD'HUI, LE COMTÉ DE CAPE MAY ATTIRE EN MOYENNE 19 MILLIONS DE VISITEURS PAR ANNÉE. PARIONS QUE NOMBRE D'ENTRE EUX FONT UN SAUT DANS SA VILLE-VEDETTE POUR EN ADMIRER L'ARCHITECTURE.

Cape May, reine des stations balnéaires du New Jersey

Quand l'architecture vient à la rescousse du tourisme

Des broderies de bois multicolores parfaitement Gingerbread. Des tourelles Queen Ann élancées comme des chapeaux de sorcière. Une profusion d'oriels, de toitures mansardées, d'acrotères délicatement ouvrees, de porches élégants... Ma foi, ne manquent que des belles à ombrelle pour que le tableau victorien soit complet! Nous sommes à Cape May, populaire bourgade de bord de mer située sur la pointe sud du New Jersey. Ici, une simple promenade à pied, à vélo ou en calèche se transforme rapidement en un voyage dans le temps.

CAROLYNE PARENT

Cape May — La petite ville de 3800 âmes compte pas moins de 600 demeures datant de la fin du XIX^e siècle, estime Tom Carroll, un historien de la ville que *Le Devoir* a rencontré là-bas en septembre dernier. Cette formidable collection de maisons victoriennes, bien préservées, lui a d'ailleurs valu, en 1976, le statut de National Historic Landmark, un honneur que seules quatre autres villes américaines peuvent se targuer de détenir.

Comptant parmi les leaders de la renaissance de Cape May au début des années 70 et mobilisé depuis lors dans les activités du Mid-Atlantic Center for the Arts (MAC), un organisme sans but lucratif voué à la protection du patrimoine victorien de la ville, Tom Carroll est bien placé pour témoigner du rôle que peut jouer l'architecture dans la relance d'une industrie touristique.

« Il y a tellement plus de choses à faire ici que dans une collectivité balnéaire ordinaire... »

Des «patrimoineux» au pouvoir

Cape May a été reconnu officiellement comme la première station balnéaire des États-Unis en 1761. A l'époque, celle-ci était surtout fréquentée par les gens de Philadelphie dont c'était le terrain de jeux estival. Son âge d'or, lui, survient au XIX^e, selon M. Carroll. Si un terrible incendie rase la ville en 1878, celle-ci renaît vite de ses cendres.

Sont alors érigés ces imposants manoirs qui font aujourd'hui sa fierté. Mais tout ce qui est un jour à la mode se démode, n'est-ce pas... «Après la construction de l'hôtel Macomber, en 1910, aucun développement touristique significatif n'a eu lieu, dit-il. Vinrent les années 60 et l'érection de motels à la Wildwood [la station balnéaire «col bleu» voisine], mais Cape May n'était déjà plus qu'une villégiature oubliée, l'endroit où vos grands-parents avaient l'habitude d'aller.»

En 1962 survient une tempête qui ravage tout le front de mer et emporte jusqu'au bien-aimé boardwalk, le premier construit sur cette côte, en 1868. «Si on croyait que les choses allaient mal avant, qu'avions-nous dorénavant? Or c'est précisément à partir de ce moment qu'un mouvement de défense du patrimoine s'est organisé et a constaté que si notre plage était désormais minable, il nous restait tout de même un trésor architectural sur lequel on pouvait encore capitaliser», explique l'historien de la ville.

Au cours de la décennie suivante, le mouvement prend de l'ampleur. Trois de ces défenseurs décident de se présenter aux élections municipales plutôt que de continuer à plaider en vain auprès de fonctionnaires sourds à leurs préoccupations. «Nous en avons élu deux, poursuit M. Carroll, qui, en quatre ans, ont fait en sorte que la ville soit inscrite à l'inventaire du National Historic Register et obtienne la désignation de National Historic Landmark.»

Décernée par le National Park Service, cette désignation a été reçue comme un encouragement à poursuivre le travail de conservation. Depuis, elle incite aussi à la vigilance. «Chaque fois qu'un immeuble doit être démolé — et certains, trop détériorés, ont dû l'être —, ça nous oblige à nous demander si cela n'entraînera pas la perte de ce statut», note le deuxième vice-président du conseil d'administration du MAC.

Sur le plan touristique, la désignation, bien diffusée, constitue évidemment un atout énorme. Si le comté de Cape May attire en moyenne 19 millions de visiteurs par année, parions que nombre d'entre eux font un saut dans sa ville-vedette pour en admirer l'architecture. Chose certaine, ils sont 80 000 à déambuler dans ses rues chaque week-end de l'été!

Mais comme le dit M. Carroll, restaurer des édifices ne suffit pas: encore faut-il qu'un organisme se charge d'attirer les touristes. C'est



Sise sur la rue Jackson, la maison Christopher Gallagher est une résidence privée de style Mansard ou Second Empire datant de 1882. Selon l'historien de la ville, Tom Carroll, le succès de Cape May tient bien sûr d'abord à son ensemble architectural remarquable mais aussi à une autre chose rare: son caractère plus résidentiel que commercial.

à ce chapitre qu'intervient également le MAC. Grâce au pouvoir attractif du fameux statut, il a pu prolonger la saison touristique de la ville bien au-delà du Columbus Day, qui correspond à notre jour de l'Action de grâce et marque traditionnellement la fin de la saison du tourisme pour la plupart des petites villes côtières américaines, dont Wildwood.

Ainsi, en créant tout un éventail d'activités culturelles, l'organisme assure à la ville une fréquentation touristique jusqu'au Nouvel An. «Nous avons un Food & Wine Festival, un festival de cinéma, un festival de jazz, un week-end Sherlock Holmes, un Noël victorien», souligne M. Carroll. Bref, il y a tellement plus de choses à faire ici que dans une collectivité balnéaire ordinaire... »

Des B&B musées

Une fois élus, les défenseurs du patrimoine se sont également empressés de créer une commission d'évaluation architecturale, aujourd'hui le Historic Preservation Committee, qui a fixé les règles auxquelles doit se soumettre quiconque souhaite s'installer dans le

district historique ou entreprendre des travaux de rénovation. Non, messieurs dames, vous ne verrez pas l'ombre d'un revêtement de vinyle ici!

«Si vous achetez une propriété sur la rue Hughes, par exemple, vous n'avez pas à craindre qu'un motel de cinq étages ou qu'une binière [un diner] ouvre ses portes dans le voisinage ou encore qu'un voisin installe une clôture à mailles ou un autre truc affreux du genre», lance celui qui fut propriétaire pendant 35 ans d'un des immeubles les plus prestigieux de la ville, le Mainstay Inn.

Des 600 édifices victoriens que compte Cape May, cinq sont de grands hôtels de bois magnifiquement restaurés, tels le Chalfonte ou encore le Congress Hall. Une soixantaine d'autres sont exploités à titre de B&B et constituent de véritables musées. Datant de 1872, le Mainstay Inn est pour sa part un spécimen exemplaire des styles Italianate et American Bracketed Villa, doté de hauts plafonds et d'un porche accueillant.

«Je dois dire que mon épouse et moi-même avons, grâce à cette de-

meure, donné un bon coup de pouce à l'industrie B&B de Cape May», explique M. Carroll. Croyant, à tort, que nous gagnions de l'argent, les gens se sont mis à acheter des maisons et à en faire des auberges! »

Si l'avantage fiscal que représente le fait de déduire de sa déclaration de revenus les dépenses associées à la restauration d'un B&B a contribué à la sauvegarde de certains bâtiments du patrimoine, M. Carroll est d'avis que celle-ci est avant tout affaire de fierté. «En général, les gens veulent bien faire les choses et tiennent à ce que leur propriété soit considérée comme un des immeubles historiques de la ville», poursuit-il.

Pour l'ancien aubergiste, le succès de Cape May tient bien sûr d'abord à son ensemble architectural remarquable mais aussi à une autre chose rare: son caractère plus résidentiel que commercial. «Oui, la ville a un aspect commercial. Néanmoins, voyez, on peut profiter de son porche sur une rue comme celle-ci tout en étant à deux coins de rue de l'océan et à un coin de rue de Washington Mall [une petite rue commerçante piétonnière].»

Forte de son succès, Cape May ne s'assoit pas sur ses lauriers pour autant. Selon l'historien, il importe de «préserver la fraîcheur du "produit"» en continuant de l'embellir. «Il nous faut aussi rejoindre la jeune génération, l'intéresser à l'architecture victorienne.» Et pour y arriver, croit-il, des écrans de télé plats et un accès Internet WiFi ont désormais tout intérêt à côtoyer guéridons et bergères d'époque dans les chambres des B&B. By George!, si Victoria voyait ça...

On peut se renseigner sur les activités du MAC, dont ses parcours victoriens guidés, à son stand du Washington Mall, à son quartier général, l'Emlen Physick Estate, situé au 1048, rue Washington, et sur le site Internet www.capemaymac.org.

Autres renseignements: www.njcapemay.com, www.thejerseyscape.com. Et, soit dit en passant, non, la plage de Cape May n'est plus minable!

Collaboratrice du Devoir
Carolyn Parent était l'invitée
du comté de Cape May

SORTIE

La destinée d'enfants du monde

LIO KIEFER

L'exposition *Destinée* du peintre Louis Boudreault tient l'affiche à la galerie Han Art jusqu'au 8 décembre prochain. L'artiste y présente les visages

que nous formons inconsciemment en pensant à ces personnalités. Ces portraits sont figés sur une série de couches de papier superposées, des éléments qui mettent en évidence un manque de finition volontaire sur le bord des tableaux.

On y trouve une trace de papier ou de tissu, une échancre d'encre, de crayon et de pastel. Dans ces portraits, on ne se complait pas à comparer la beauté et la laideur. Il n'y en a pas, car la juxtaposition des éléments sur et autour des visages nous renvoie à une signification historique. Et pour ce qui est du délit de laideur ou de beauté, il ne faut jamais oublier l'intuition de Hugo: «Le beau n'a qu'un type. La laideur en a mille.»

À l'inverse de certains portraitistes contemporains, nous n'assistons pas ici à un carnaval de gueules connues, à une encyclopédie de *happy few*, mais à des premiers regards intimes d'incontournables personnages du siècle passé qui ne bougeront jamais plus. Seul petit regret: peu d'enfants ont le sourire. Peut-être Marilyn... ■ Exposition *Destinée*, de Louis Boudreault, à la galerie Han Art, 420, rue Sainte-Catherine Ouest, Westmount, ☎ 514 876-9278, www.hanartgallery.com.



Edith Piaf



Albert Einstein

d'enfant de célébrités qui ont marqué l'histoire du XX^e siècle. On peut y voir Albert Einstein, Rosa Luxemburg, John Lennon, Edith Piaf, Alfred Hitchcock, Andy Warhol, Mao, Che Guevara, Salvador Dalí, Maria Callas, Marilyn Monroe, Pablo Picasso, les frères Wright, Marlene Dietrich, Simone de Beauvoir, Marguerite Duras et le Mahatma Gandhi, des personnages saisis pendant leur enfance, donc bien avant qu'ils ne soient connus.

D'après Louis Boudreault, un trait marquant de ces portraits de personnages fascinants n'a jamais changé de l'enfance à l'âge adulte: les yeux. Il est intéressant de se faufiler entre les œuvres d'environ deux mètres de long sur un mètre et demi de large et de fixer les regards pour deviner la personnalité retracée.

Que l'inspiration du peintre vienne d'une photo, d'un polaroid, d'une affiche ou d'un extrait de film, ces tableaux sont de véritables témoins suspendus dans le temps, ce temps qui existe et

Collaborateur du Devoir

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Représentation effrayante d'une idée - Incompétents.
- Carnation.
- Poinçon - Plus en fonction.
- Vin blanc doux naturel.
- Suffixe - Cachet officiel - Article au pays de Dali.
- Crie comme un tigre - Notée.
- État créé en 1948 - Lentilles.
- Carte à jouer - Loin des autres.
- Des hommes, des femmes - Qui manifeste une raideur tranchante.
- Tentative - Du verbe pouvoir.
- Action de se manifester - Remporte un lot.
- Luttes - Organe sécréteur.

VERTICALEMENT

- Travail du sol avec des outils à dents.
- Courtoisie - Reçu.

- Travaille avec des animaux - Partie amont d'un glacier.
- Fruit du sapin - Lâcher.
- Nattées - Titre étranger.
- Dieu du pays du Nil - Métal radioactif - Régionale.
- Disposée - Poème du Moyen Age.
- Inchangées.
- Fêtard - Utilisé comme mat.
- Cohérents - C'est-à-dire - Les animaux y mangent.
- Matière fécale - Négation.
- Dégradés par l'âge - Pas à lui.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 SOUFFRANTE A
2 ATEL MARMOT
3 TER OTITE GR
4 IDIOTE USURE
5 R CUTTER TES
6 INULE TARES
7 Q LE GELER T
8 UREMIE LIMITE
9 EU AGRES NON
10 DO NANTI PA
11 DESCENTE SEC
12 USEE TESSERE

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

MOTS CROISÉS LE MONDE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

MOTS CROISÉS

Problème n° 07-196

HORIZONTALEMENT

I. Avant il y avait des maisons pour cela. — II. Pour suivre en toute discrétion. En passant par. — III. Dames fortes. Mesure très discutée. — IV. Met fin au combat. Sur les plaques bataves. Couverte. — V. Une queue pour vos mots. Découvert. — VI. Tige ligneuse. Travaille sur l'oeil. — VII. Ses fleurs parfument au printemps. République européenne. — VIII. Support solide. Mises sous contrôle collectif. — IX. Assure la liaison. Arrêt brutal. Ouverture vers le large. — X. Permet de reprendre de la hauteur.

VERTICALEMENT

1. Pour extraire clous et chevilles. — 2. Réduits dans le temps. — 3. Ce n'est pas là que vous serez seul avec Morphée. Interjection. — 4. Chaude période. Pleuse œuvre d'art. — 5. Mettent une bonne couche. — 6. Sans aide ni secours. Drôles en prin-

cipe. — 7. Met plus haut. Paisibles mais un peu niaises. — 8. Belle Arménienne. Flotte au dessert. — 9. Ramassent les brebis égarées. — 10. Pour une distribution locale. Pour de bonnes infusions. — 11. Faire en se moquant. Station d'épuration. — 12. Enveloppe. Examiné.

SOLUTION DU N° 07-193

Horizontalement

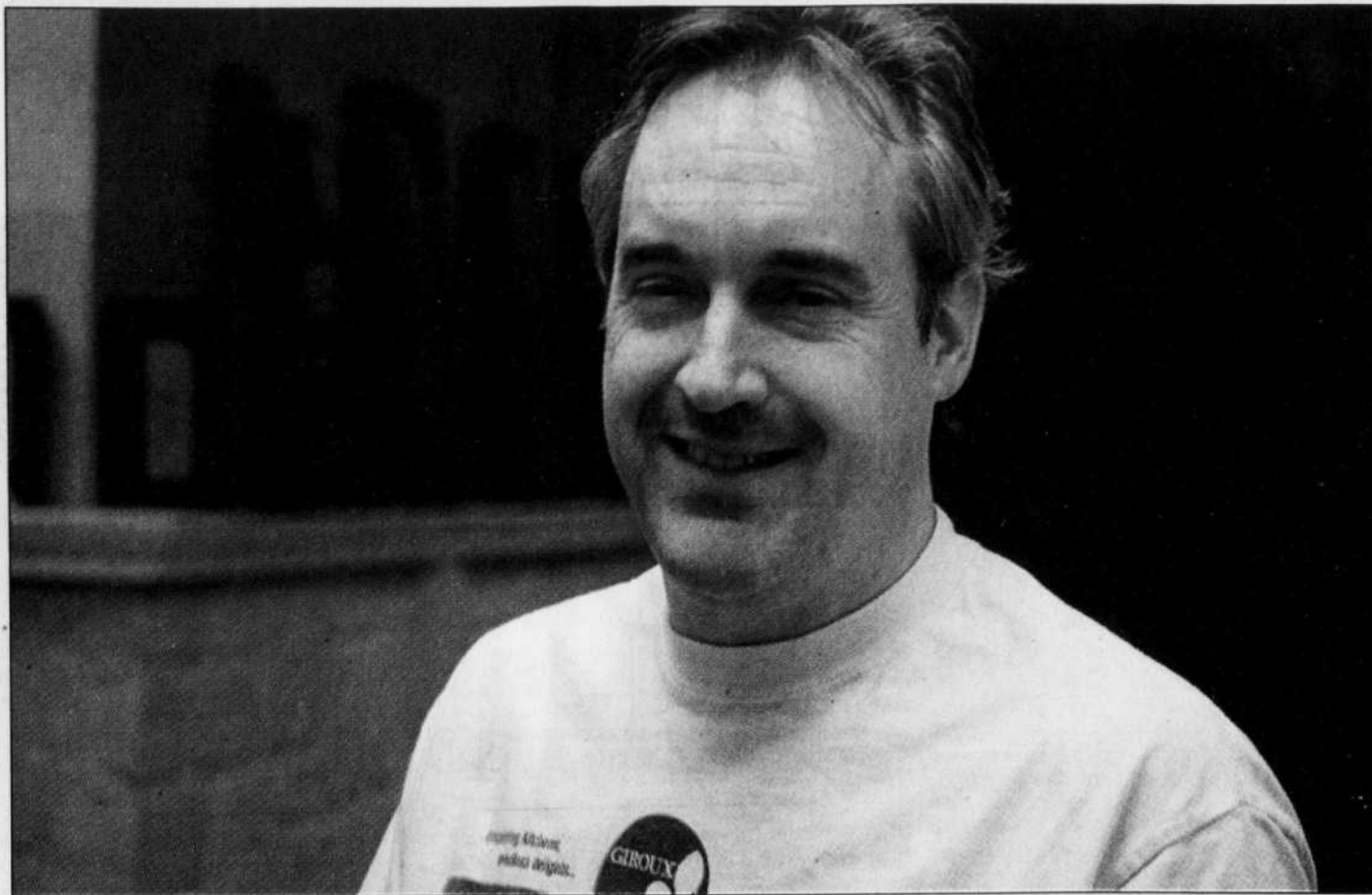
I. Hautes-contre. — II. Obnubilé. Éon. — III. Ruelle. Anus. — IV. Os. Longévité. — V. Disuse. Irai. — VI. Ave. Sud Gg. — VII. Teintas. Eden. — VIII. Esse. Léa. — IX. Mode. Cocue. — X. Réengagerons.

Verticalement

1. Horodateur. — 2. Abusives. — 3. Une. Séisme. — 4. Tulle. Néon. — 5. Éblouit. DG. — 6. Siens. Aléa. — 7. Cl. Gesse. — 8. OE. Ace. — 9. Avide. Or. — 10. Tenir. Dico. — 11. Routage. Un. — 12. Enseignées.

Philippe Dupuis

SAMEDI



Stéphane Giroux rêve du jour où les consommateurs demanderont «un Giroux», tout comme on le fait pour un Laguiole ou un Opinel.

PHOTOS PHILIPPE MOLLÉ

L'ébéniste des cuisines



Philippe Mollé

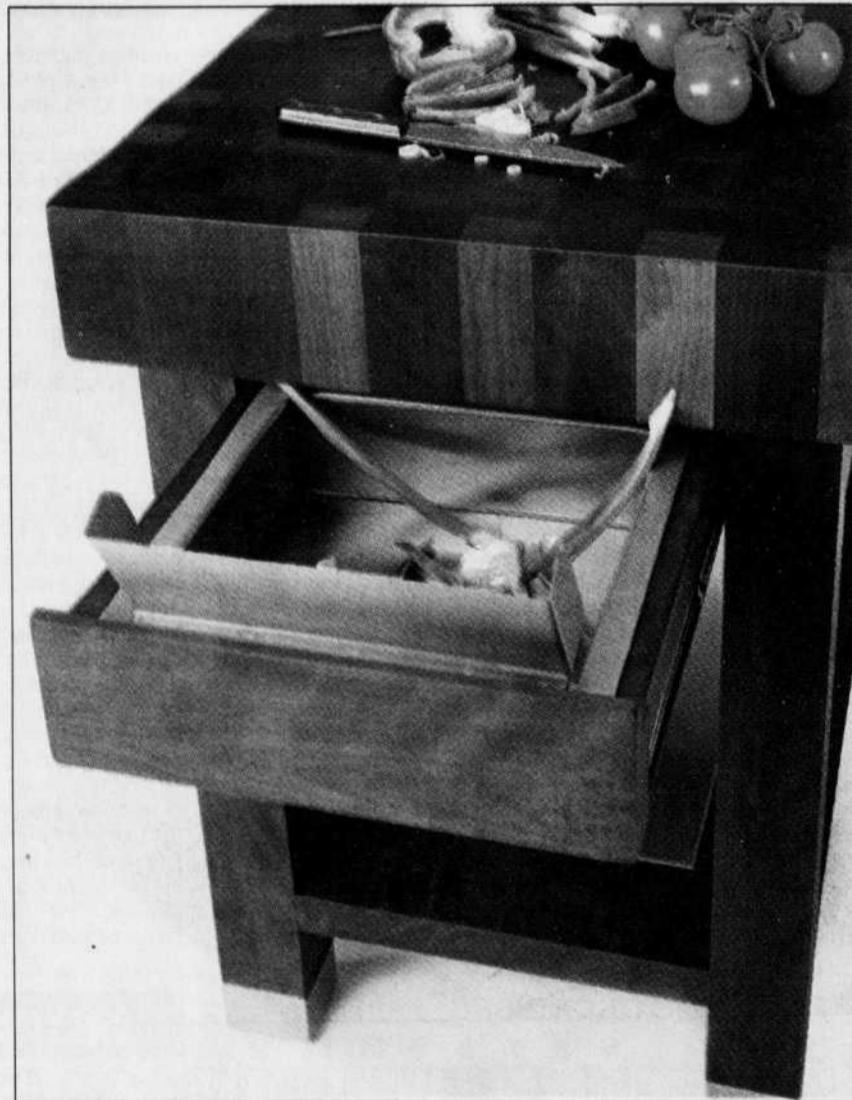
Dans son échoppe de Chambly, Stéphane Giroux s'affaire à polir et repolir de magnifiques planches de noyer torréfiées. Pour lui, la perfection fait partie de ce monde, et les résultats qu'il obtient sont un enchantement pour les yeux. Avec lui, tout devient pièce d'art. Que ce soit le bloc de boucher, l'îlot de cuisine ou la table de salle à manger, incrustés de cuivre, d'inox ou de granit, tout est resplendissant.

Stéphane Giroux fait partie de ces autodidactes qui, dans leur domaine, réussissent souvent mieux que les professionnels. Devenir ébéniste d'art — qui plus est dans le domaine de l'art de vivre et de la gastronomie — a été tout un changement de cap pour ce passionné qui, dans une autre vie, s'occupait d'environnement. Il y a quand même un certain lien, selon Stéphane Giroux, naguère protecteur du sol et des arbres, aujourd'hui devenu celui qui met le bois en valeur et lui redonne sa splendeur.

Peu importe les changements professionnels: l'autodidacte travaille aujourd'hui à faire en sorte que ses objets aient une signature propre. Stéphane Giroux rêve du jour où les consommateurs demanderont «un Giroux», tout comme on le fait pour un Laguiole ou un Opinel. En quelques années seulement, il a découvert l'intérêt grandissant des Québécois pour l'aménagement des cuisines et les pièces uniques, que plusieurs n'osent d'ailleurs pas utiliser.

Le bois, matériau unique

En orientant son travail d'ébéniste vers la gastronomie, Stéphane Giroux témoigne de son intérêt pour la table. Il redessine le meuble de cuisine et le transforme en meuble d'art pratique. C'est patent lorsqu'on observe ses incrustations de motifs et de pierres, ou encore sa façon de joindre l'utile à l'agréable en intégrant un cellier ou des unités de rangement pour les couteaux. Entre les mains de l'artiste, le bois revêt ses habits du dimanche et devient



L'ébéniste fabrique ses œuvres sans vis, utilisant plutôt des mortaises ou de simples goujons collés comme autrefois.

chaque jour plus agréable à contempler.

Fabriquer des étales de boucher est un défi qu'il a voulu relever. Avec la torréfaction des essences, c'est-à-dire le chauffage du bois à haute température, Stéphane Giroux peut utiliser des bois naturels non traités qui confèrent aux chefs-d'œuvre une durée de vie illimitée.

Ce concept unique produit des pièces qui ne ressemblent en rien à ce qui existe sur le marché. En très peu de temps, les designers, tant les Américains que ceux d'ici, ont découvert cet artiste qui fabrique ses œuvres sans vis, utilisant plutôt des mortaises ou de simples goujons collés comme autrefois, s'amuse-t-il à préciser. Dans sa salle d'exposition, située sur le bord de l'autoroute 10, ses dernières pièces resplendent. Tout simplement finies à l'huile de citron, elles font hésiter les futurs utilisateurs qui, parfois, n'osent pas s'en servir. «C'est une erreur, affirme-t-il, car mes pièces sont faites pour servir.»

Un exemple? Un couple de privilégiés soumet un dessin à l'ébéniste. De magnifiques étoiles de bois devront être incrustées dans la table qu'ils recherchent. Aucun problème pour l'artiste qui, de plus, veillera à travailler le sujet par des recherches préliminaires.

C'est ainsi que Stéphane Giroux, avec son concept unique, espère vivre de son art. C'est une façon pour lui de continuer sa mission pour l'environnement et de rendre sa dignité à la forêt. Comment rendre un plus bel hommage à la cuisine et à la table qu'avec l'utilitaire devenu œuvre d'art?

■ Concept Giroux, ☎ 1 866 373-2562, www.conceptgiroux.com.

Philippe Mollé est conseiller en alimentation. On peut l'entendre tous les samedis matin à l'émission de Joël Le Bigot, Samedi et rien d'autre, à la Première Chaîne de Radio-Canada.



Stéphane Giroux redessine le meuble de cuisine et le transforme en meuble d'art pratique en intégrant des unités de rangement pour les couteaux, par exemple.

GASTROSCOPIE

L'étiquetage nutritionnel: pas pour tous

L'étiquetage nutritionnel devient obligatoire au Québec et à travers le Canada, y compris pour les petits producteurs. Très bien, mais il y a deux poids et deux mesures: a-t-on oublié par mégarde la SAQ et les boissons composées parfois

avec des essences, du sucre, voire de la crème? L'exemption n'a-t-elle pas meilleur goût?

Un livre pour l'auberge Saint-Antoine à Québec

La merveilleuse auberge Saint-Antoine Relais & Châteaux de Québec relate son histoire avec le

lancement du livre *Un passé plus que parfait*. On profite de l'événement pour souligner le quinzième anniversaire de ce magnifique hôtel-musée.

Le mois de la pomme de terre

Pourquoi la pomme de terre at-

elle mauvaise presse? Ce légume parmi les meilleurs au monde mérite qu'on lui rende une certaine notoriété. En lui attribuant un mois consacré, l'UPA espère que la pomme de terre redevienne populaire, pas seulement avec les frites mais par les milliers de recettes créées depuis sa découverte.

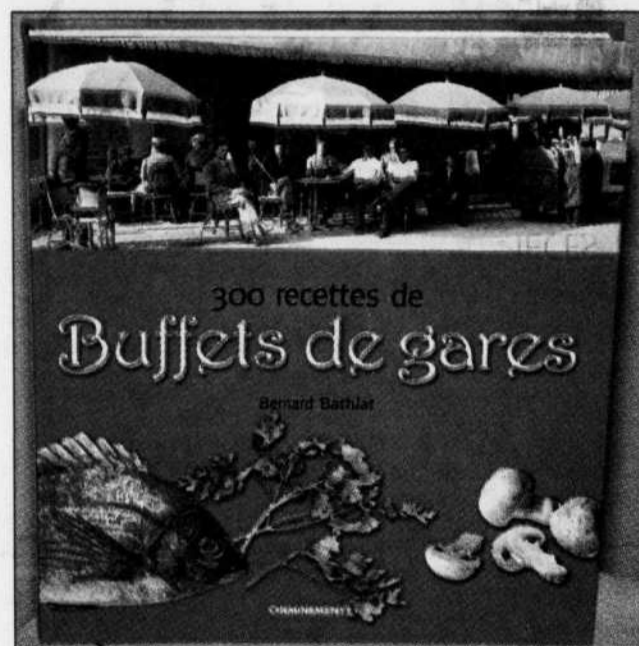
La recette de la semaine

Escalopes de veau à l'estragon et aux champignons

— 4 escalopes de veau de 150 g chacune
— 2 échalotes émincées
— 60 ml de Noilly-Pratt
— 125 ml de jus de veau
— 1 barquette de champignons émincés
— 15 ml d'estragon haché
— 60 ml de crème 35 %
— 30 ml de beurre (30 ml pour les champignons)
— Sel et poivre au goût

Essuyez les champignons et faites-les sauter avec l'échalote dans le beurre pendant deux ou trois minutes, puis assaisonnez. Réservez.

Dans la même poêle, ajoutez les 30 ml de beurre restant et faites cuire les escalopes des deux côtés pendant quatre à cinq minutes. Assaisonnez. Retirez les escalopes et gardez-les au chaud et à couvert. Déglacez la poêle avec le Noilly, puis ajoutez les champignons et le jus de veau. Laissez réduire deux minutes, puis ajoutez l'estragon et la crème. Refaites chauffer les escalopes dans la sauce pendant deux minutes et assaisonnez. Servez avec une bonne purée de pommes de terre.



BIBLIOSCOPIE

300 RECETTES DE BUFFETS DE GARES

Bernard Bathiat
Éditions Cheminements
2006, 179 pages

Voici un livre des plus originaux à offrir qui raconte l'histoire des buffets de gares en France. On y retrouve non seulement les recettes qui y sont servies mais aussi de magnifiques cartes postales qui témoignent également de différentes époques. Tout en traversant la France ferroviaire, on savoure par exemple la potée lorraine et les gougères au fromage.

LES ARTISANS DE LA TABLE

ENSEMBLE 10 PIÈCES PROMOTION 945⁰⁰ (Prix régulier 1600⁰⁰)

All-Clad

Cuisson à induction
Cuisson conventionnelle
Cuisson au gaz

1073, rue Laurier Ouest, Outremont
Tél.: 312-275-1151
www.bonviss.com • [bonviss.com/induction.ca](http://bonviss.com/induction)

MARCHÉ DE NOËL VAL-DAVID

8 et 9 déc. de 10 à 17 heures

55 producteurs • Bistro et ateliers du chef
Tirages et prix de présence

THÈME 2008
Foie gras, Pain d'épices et Hydromel avec

Foie gras de Canards, Délices et Pommes

Le pain d'épices du chef Rouyé du Resto La Porte

Les miels biologiques d'Anicet

L'hydromel liqueux La Cuvée de la Diable

info@dianesequin.com • tel : 819-322-6419

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Amélie Bessette au 514-985-3457